

Quelques dates

7-9 octobre

Auxiliaires de culture

Stage Plan national de formation.

8-10 octobre

Pepieta

Stage Plan national de formation.

9-10 octobre

BTS Productions animales

Réunion de la commission nationale de concertation et de coordination.

11 octobre

ErasmusDays

Ateliers à la Bergerie.

13 octobre

Concours de sauts d'obstacles

au centre équestre.

14 octobre

Projet alimentaire territorial du sud Yvelines

Réunion distributeurs-transformateurs.

14-18 octobre

France Volontaires

Formation au service civique.

16 octobre

Crédit Agricole

Séminaire de directeurs d'agences des Yvelines.

19 octobre > 3 nov.

C'est pas que sorcier !

Deux semaines d'animation à la Bergerie.

21-23 octobre

Association Moteur

Tournages réalisés par des jeunes de 14 à 22 ans.

23>24 octobre

Qualité de semence...

Journées techniques des chefs de centres IA.

Action nationale avec Préférence et Enseigner à produire autrement, action locale avec l'attractivité de la cour royale, les journées d'intégration au CFA et l'équinière d'entreprises... Sans oublier « l'after Bergerie » !
Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Organisation et Institutionnel

Suite >>>

Préférence, complexe national de l'enseignement agricole



Appui et Innovations

Suite >>>

Enseigner les transitions et l'agroécologie



Patrimoines et Environnement

Suite >>>

La cour royale plus attractive



Animation et Territoires

Suite >>>

« Équinière d'entreprises » au centre équestre



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

Y a-t-il une vie après la Bergerie ?



Apprentissage et Formations

Suite >>>

Journées d'intégration au CFA



Zoom

Organisation
et Institutionnel

Préférence, complexe national de l'enseignement agricole

Préférence a pour vocation d'organiser le fonctionnement en réseau des établissements publics d'enseignement agricole.

La prise en charge par la Bergerie nationale de ses activités administratives et budgétaires va dans le sens de lui assurer un cadre juridique et financier pérenne.

Le complexe Préférence est un réseau national qui accompagne le développement des établissements publics d'enseignement agricole et les aide à apporter une réponse de proximité aux demandes des territoires.

Depuis le 1^{er} juillet, la Bergerie nationale de Rambouillet a pris en charge les activités du réseau sur les plans administratif, budgétaire et financier.

La création de Préférence est soutenue par le service des affaires juridiques du ministère en charge de l'Agriculture, la DGER, les élus du comité exécutif de Préférence FORMATIONS et du comité de pilotage du réseau F2A, et les établissements agricoles publics.

Préférence aide les établissements à faire émerger des projets d'envergure nationale et à les mettre en œuvre localement.

Ces projets se situent dans des champs aussi divers que l'agroalimentaire, les services à la personne, la restauration, la vente, la jardinerie, la transition agroécologique ou le handicap.

Un fonctionnement original

La particularité de Préférence est de regrouper des projets communs à plusieurs établissements français et de les laisser maîtres de leur pilotage.

Préférence est une organisation en réseau :

- **Ouverte** : ses activités sont accessibles au plus grand nombre,
- **Multi-centrale** : chacun peut être, en permanence ou temporairement, le « centre » du réseau,
- **Collective** : le réseau n'a pas d'autre existence que le collectif des établissements qui le compose,
- **Instituante** : chaque communauté d'action pilote son projet.

Organisation

À la gouvernance de Préférence, une présidente (Gwénaëlle Lepage, directrice de l'EPL du Loir-et-Cher), un Comité d'orientation et de coordination (COC), un Comité exécutif et un Bureau.

L'ordonnateur de Préférence est Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale de Rambouillet.

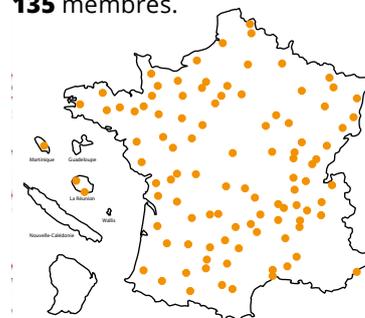
Le COC se réunira le 17 octobre prochain pour faire le point sur la création du complexe et présenter le bilan 2018-2019 et les orientations pour 2020.

Les membres de Préférence

104 établissements ont rejoint le complexe au 15 juillet 2019.

D'ici début 2020, Préférence comptera au minimum

135 membres.



Préférence

Zoom

Appui
et Innovations

Enseigner les transitions et l'agroécologie

« Enseigner à produire autrement » est un plan d'action gouvernemental dont la première phase s'est déroulée de 2014 à 2018.

Pour enclencher la réflexion sur EPA2, les cinq établissements d'appui à l'enseignement agricole technique se sont réunis à la Bergerie nationale les 4 et 5 septembre derniers.

À l'initiative du département « Agri-cultures et Transitions » de la Bergerie nationale, les établissements d'appui aux établissements d'enseignement et de formation agricole se sont retrouvés à Rambouillet les 4 et 5 septembre pour un séminaire de travail sur la mise en œuvre du projet stratégique de la DGER (Direction générale de l'enseignement et de la recherche), « enseigner à produire autrement pour les transitions et l'agroécologie », plus communément nommé EPA2.

Treize chargés de mission ont ainsi préparé pendant deux jours l'accompagnement de ce plan.

Enjeux

Au sein du dispositif national d'appui (DNA) à l'enseignement agricole technique, des chargés de missions, ingé-

nieurs d'études et/ou de recherche, accompagnent au plus près des équipes en établissement. Ces accompagnements peuvent prendre plusieurs formes, avec des modalités d'intervention différentes en fonction des établissements d'appui. Ce séminaire a ainsi été l'occasion de réunir l'ENSFEA (École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse), Agrocampus Ouest (Rennes), Montpellier Supagro, Agrosup Dijon et la Bergerie nationale de Rambouillet pour partager sur les manières d'agir, les entrées préférentielles et de faire une culture partagée autour des enjeux liés aux transitions.

Au-delà de la cartographie des compétences de ces cinq établissements, le second enjeu était de s'assurer de bien faire système et d'éviter de cloisonner les futurs axes d'EPA2.

Au programme

Les objectifs étaient de croiser les expériences d'accompagnement d'équipes porteuses de projets, des innovations pédagogiques en établissement, et de travailler sur les attendus du nouveau plan ministériel et les enseignements tirés du plan EPA1 (2014-2018).

À ce titre, des échanges ont eu lieu suite à la présentation par Isabelle Gaborieau, chargée de mission Pédagogie à la Bergerie nationale, des principaux résultats de ces travaux de thèse portant sur « Enseigner à produire autrement : entre empêchements et puissance d'agir » en bac pro Conduite et gestion de l'exploitation agricole.

Les échanges ont ainsi porté sur différents points :

- Les préoccupations des équipes en établissement,



Treize chargés de mission des cinq établissements d'appui à l'enseignement agricole technique ont préparé l'accompagnement d'EPA2.

Zoom

Appui
et Innovations

Enseigner les transitions et l'agroécologie (suite)

- Les points de vigilance en termes d'organisation, de gouvernance, d'apprentissages,
- Les outils d'accompagnement mobilisés par les chargés de mission,
- Une organisation partagée quant à l'accompagnement des projets les plus structurants (Casdar TAE+, référents EPA2 notamment),
- Un temps, une configuration de travail à renouveler.

Perspectives

De nombreux rendez-vous, qui dessinent une grande partie de l'agenda des équipes du département Agricultures et Transitions, sont au programme de l'année 2019-2020 pour donner corps à cette orientation ministérielle. Principalement :

- 10^{es} rencontres nationales des directeurs d'exploitation agricole et d'atelier technologique à Yvetot les (22 au 24 octobre prochain, co-organisation Bergerie nationale et Montpellier Supagro),
- Regroupement final de valorisation du groupe de travail sur les haies et lien



avec le Casdar Resphaies, résilience des exploitations agricoles grâce aux haies (Bergerie nationale, 4 au 6 novembre, co-organisation Bergerie nationale et Réso'them/DGER),

- Séminaire annuel des porteurs de projet Animation et développement des territoires (Bergerie nationale, 3 au 5 décembre),
- Regroupement national des référents

« EPA2 » et des porteurs de projet Casdar TAE+ (31 mars-2 avril 2020).

Les conclusions du séminaire ont été transmises à la DGER en vue d'une co-construction de la mise en œuvre du plan. Un prochain séminaire est prévu en avril 2020.



Zoom

Patrimoines
et Environnement

La cour royale plus attractive

Elle représente l'origine de la Bergerie nationale, voulue dès sa construction sous Louis XVI comme une ferme expérimentale. Des panneaux pédagogiques permettent aujourd'hui d'appréhender son histoire et de comprendre le fonctionnement actuel de la Bergerie. Quatre chênes verts viennent l'embellir en apportant une touche végétale qui complète celle des rosiers anciens le long des bâtiments.

Construite sous Louis XVI entre 1783 et 1786, la cour royale de la Bergerie nationale de Rambouillet a gardé ses fonctions initiales d'exploitation agricole expérimentale pendant plus de 150 ans. Les bâtiments n'étant plus adaptés pour une exploitation agricole, la ferme a été délocalisée à quelques centaines de mètres, laissant les locaux libres pour le grand développement du centre de formation au milieu du XX^e siècle.

La cour Royale abrite aujourd'hui des bureaux, des salles de réunion, des logements et bien sûr le colombier et les deux granges royales, utilisées lors de séminaires ou d'expositions.

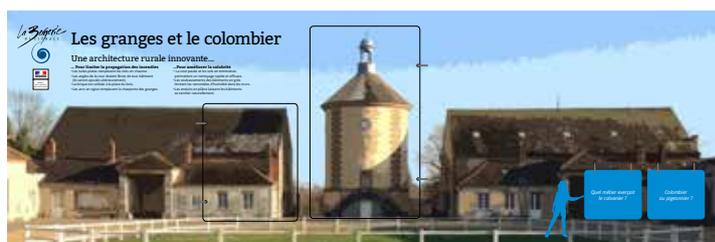
Les visiteurs, nombreux à franchir (souvent timidement) le porche de ce lieu patrimonial, n'avaient jusqu'à présent pas d'explications en découvrant cet espace singulier. Depuis cet été, leur curiosité trouve des réponses dans les quatre panneaux pédagogiques installés autour du rond central.



L'histoire de la création de la Bergerie

Où l'on apprend dans quelles circonstances économiques, politiques et géographiques a été créée la ferme expérimentale et ont été importés les animaux.

En partie basse, des jeux de questions/réponses s'adressent aux enfants (ce qui n'empêche pas les adultes de participer...).



Zoom

Patrimoines et Environnement

La cour royale plus attractive (suite)



Quatre chênes verts ont été plantés en pots aux quatre coins de la cour royale.

Le fonctionnement du colombier et des granges

Que se passait-il à l'intérieur des granges et du colombier ? Réponse sous les volets !

Les différentes fonctions de la Bergerie aujourd'hui

La Bergerie nationale est structurée autour de six missions. Là aussi, des questions/réponses invitent à mieux comprendre sa vocation de recherche, d'expérimentation et de transmission.

La Bergerie en images

Des photos d'un autre siècle (le XX^e) pour (re)découvrir les pratiques et les

contextes de notre histoire. Ces tables de lecture de 1,50 m de long sur 50 cm de large ont pu être réalisées grâce à une aide financière du ministère de la culture.

Afin de compléter cet aménagement, des chênes verts à feuilles persistantes (Quercus ilex) de 3 m de hauteur ont été installés en pots autour du rond central.

Les granges et le colombier

Une architecture rurale innovante...

... Pour limiter la propagation des incendies

- * Les toiles pleines remplaçant les toits en chaume.
- * Les angles de la cour étaient libres de tout bâtiment (ils étaient généralement utilisés pour le bétail).
- * La brique est utilisée à la place du bois.
- * Les arcs en ogive remplaçant la charpente des granges.

... Pour améliorer la salubrité

- * La cour ouverte et les sols en bétonnets permettant un nettoyage rapide et efficace.
- * Les soulèvements des bâtiments en grès limitant les remontées d'humidité dans les murs.
- * Les enduits en plâtre laissant les bâtiments se ventiler naturellement.

Les granges et le colombier

Une architecture rurale innovante...

... Pour limiter la propagation des incendies

- * Les toiles pleines remplaçant les toits en chaume.
- * Les angles de la cour étaient libres de tout bâtiment (ils étaient généralement utilisés pour le bétail).
- * La brique est utilisée à la place du bois.
- * Les arcs en ogive remplaçant la charpente des granges.

... Pour améliorer la salubrité

- * La cour ouverte et les sols en bétonnets permettant un nettoyage rapide et efficace.
- * Les soulèvements des bâtiments en grès limitant les remontées d'humidité dans les murs.
- * Les enduits en plâtre laissant les bâtiments se ventiler naturellement.

Quels personnages célèbres ont marqué l'histoire de la Bergerie nationale ?

Un roi...

Louis XVI

Passionné de chasse et d'agriculture, Louis XVI structure le Domaine tel qu'on le connaît aujourd'hui. Il fait défricher 275 ha pour alimenter les troupeaux qu'il fait venir à la ferme royale. Il négocie notamment la venue des moutons Mérinos qui font encore la renommée de l'établissement aujourd'hui.

Un empereur...

Napoléon I^{er}

En tant que Premier consul, il fait importer de nouveaux Mérinos d'Espagne en 1801, consentant que « l'avenir se joue dans les troupeaux, pas seulement sous les drapeaux ». En tant qu'empereur, Napoléon I^{er} fait construire la bergerie impériale en 1805 et va favoriser la diffusion des reproducteurs dans toute la France.

Un président...

Napoléon III

Hé oui ! Avant son sacre le 2 décembre 1852, Napoléon III fut l'unique président de la III^e République (1848-1851). Il agrandit la ferme par la construction d'une seconde bergerie et de deux granges sur pilotis. Sous son règne, les Mérinos reproducteurs commencent à être diffusés dans le monde entier.

Zoom

Animation
et Territoires

« Équinière d'entreprises » au centre équestre

Depuis quelques années, le centre équestre de la Bergerie accueille des cavaliers professionnels au sein de ses installations.

Il y a quelques années, le centre équestre comptait 30 chevaux de propriétaires et 15 chevaux de l'équipe de France de voltige. Le pôle France de voltige ayant déménagé à Versailles, Luc Tavernier, directeur, a cherché à développer une activité d'intérêt général tout en maintenant un contact avec des professionnels, contact riche en échanges, expériences, opportunités...

Le centre équestre s'est orienté vers la diminution du nombre de propriétaires individuels et l'accueil sur le site de 3 jeunes cavaliers :

- **Marie Gouello** : écurie de dressage
- **Thibault Lesieur** : écurie de CSO
- **Arthur Marx** : écurie de concours complet.

Tous s'accordent à dire qu'être installé au centre équestre présente différents avantages, en termes d'infrastructures et d'organisation :

- Nombreuses aires de travail (manège, carrière) régulièrement entretenues,
- Paddocks,
- Spring-garden,
- Cadre prestigieux du parc du château,
- Proximité de Rambouillet et de Paris,
- Peu d'aspects logistiques à gérer : la structure fournit la paille, le foin, la nourriture des chevaux.

Ainsi, les cavaliers peuvent se consacrer à leur cœur de métier : leurs chevaux et leur clientèle.

Le centre équestre est capable de proposer des tarifs à la carte en fonction des prestations souhaitées par chaque professionnel. Cela repose sur une ana-



Les trois cavaliers professionnels : Arthur, Marie et Thibault autour de Luc, le directeur du centre équestre (gilet Bergerie).

Marie Gouello, née de parents éleveurs de chevaux de pure race espagnole, a eu connaissance par une amie de la possibilité de louer des boxes à la Bergerie nationale.

En 2012, elle s'installe au centre équestre avec Maxime Debost, son compagnon, cavalier de concours complet. Ensemble, ils créent l'écurie MGD avec 4 chevaux au travail et des chevaux personnels.

Aujourd'hui, avec un salarié, Marie gère **une écurie de dressage** de 11 chevaux, dont 9 propriétaires

Elle organise des stages d'équitation de travail (ouverts à tous), participe régulièrement à des compétitions et effectue des présentations d'équitation classique.



Zoom

Animation
et Territoires

« Équinière d'entreprises » au centre équestre (suite)

lyse détaillée des coûts pour l'ensemble des activités du centre hippique.

Pour le centre équestre, les aspects positifs sont les suivants :

- Diversification de la clientèle et des activités proposées,
- Organisation de stages et donc location des infrastructures, liés à ces nouvelles activités,
- Expression de besoins différents de ceux de la formation (d'où la réalisation des paddocks demandés par les cavaliers),
- Communication, publicités faites autour de la structure.

De plus, pour Luc Tavernier, ils contribuent à développer des activités commerciales supplémentaires et à dynamiser le site :

Arthur amène des clients pour s'entraîner sur le spring-garden, Marie organise des stages d'équitation de travail, Thibault assure quelques cours si besoin est.

Cette formule développe également l'emploi sur la structure :

En interne, 30 boxes nécessiteraient une personne et demie à temps plein supplémentaire contre trois équivalents temps plein dans la situation actuelle.

Sur le plan économique, cela reste intéressant pour la structure puisque ces trois entreprises participent à la couverture des charges de structure en ajoutant très peu de charges de personnel pour le centre équestre.

Thibault Lesieur, cavalier de CSO, est un ancien apprenti de la Bergerie puisqu'il **a suivi la formation BEPA en 2009**. Il est **arrivé en juillet 2018** et possède maintenant **une écurie de CSO de 9 chevaux**. Il fait travailler ses propriétaires et assure leur coaching en concours amateur. Thibault travaille le matin dans une écurie de dressage et monte des chevaux à l'extérieur pour la valorisation. C'est la structure qui nourrit et donne le foin le matin.



Arthur Marx a démarré l'équitation au poney-club de la Bergerie nationale en 2001. Puis il a passé son **BPJEPS en 2011**, en 6 mois, grâce à la formule professionnelle proposée à cette époque par le pôle formation. **Installé depuis 10 mois** en tant que professionnel, il a une écurie de 10 chevaux, plutôt **axée sur le CCE et le CSO**. Il conserve (le matin) une autre activité à mi-temps dans la société de papeterie de son père, en tant que commercial. C'est la structure d'accueil qui nourrit ses chevaux le matin. Il travaille les chevaux de ses propriétaires dans la semaine et assure leur coaching en concours. Arthur sort en épreuves jeunes chevaux et en compétitions internationales en CCE.



Louer des boxes à des professionnels afin de leur permettre de s'installer est une bonne manière de valoriser des infrastructures publiques et de les ouvrir au plus grand nombre.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Y a-t-il une vie après la Bergerie ?

Fabien Perrot a travaillé quatre ans à la Bergerie nationale de Rambouillet. Il est aujourd'hui agriculteur près de Dreux. Oui, il y a une vie après la Bergerie.

Quatre ans à la Bergerie...

... Dont la première année pour la mission « Appui et Innovations », spécialité Élevage et formations agroécologiques. En novembre 2014 et jusqu'en 2017, Fabien Perrot est directeur d'exploitation au sein de la mission « Élevages et Agriculture biologique ». Il poursuit la bascule vers le bio de la ferme et du troupeau, processus déjà engagé qu'il mènera à son terme en 2015.

Mais pourquoi la Bergerie ?

« C'est un hasard... Enfin, pas tout à fait. Quand j'ai fini mes études d'ingénieur en agriculture à Purpan (Toulouse), ma mère m'a parlé de mon grand-père du Cantal qui avait fait une formation d'inséminateur à la Bergerie nationale dans les années cinquante. J'ai donc testé... »

L'époque des changements à la Bergerie

Les grands changements ont ponctué ces quatre années. Outre le passage au bio, des chantiers importants se sont déroulés :

- La fermeture de l'aviculture à la Bergerie, directement relayée par le défrichage et la plantation d'arbres, dans un objectif d'agroforesterie,
- La mise en œuvre rapide de la transformation laitière sur place avec deux partenaires,
- La reprise en vente directe des ovins et des produits transformés,
- Dans le secteur de l'animation, le développement du Mérinos Café.

« Cette période a été à la fois mouvementée et très motivante : tout changement est épuisant ET dynamisant ! »

Quelle expérience de ces quatre années ?

« Ce que j'ai particulièrement apprécié à la Bergerie, c'est qu'une administration publique puisse être aussi dynamique, prête à faire évoluer les choses pour peu que l'on soit force de proposition. Ce poste a été très épanouissant et très utile pour mon travail actuel : je pratique des techniques d'agroécologie comme je les pratiquais à la Bergerie. »

La suite de la ferme familiale

« Je voulais prendre la suite de la ferme familiale à Germainville (tout au nord de l'Eure-et-Loir), le départ en retraite de mon père en a fixé la date. J'ai donc repris officiellement l'activité en juillet 2018, devenant ainsi « la 5^e génération ». La ferme était en culture conventionnelle



Fabien et ses vaches Angus.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Y a-t-il une vie après la Bergerie? (suite)

non irriguée. Ma première préoccupation a été de passer au bio, ce qui est le cas aujourd'hui pour les 2/3 de l'exploitation, avec une perspective de 100 % dans les deux ans.

Dans une optique de recherche de la qualité, de l'élevage en plein air et du passage au bio, j'ai modifié l'activité par l'introduction de vaches Angus, aujourd'hui avec un troupeau de 50 bêtes, à terme avec 200 bêtes. Sur les 260 hectares de l'exploitation, environ 200 sont consacrés à la grande culture avec des légumes en plein champ (pommes de terre, haricots...). En parallèle, j'ai gardé une petite écurie de propriétaires. J'ai également quelques moutons dans un petit pré, avec un projet (encore vague) de diversification qui inclurait l'élevage ovin et peut-être la porcherie. Bref, des tas d'idées, des tas de possibilités... »

Ces changements sont-ils bien accueillis ?

« Mon père me fait toute confiance et est heureux de me voir développer la ferme. Et dans la commune, il y a une grosse dynamique bio, avec environ 2/3 des surfaces. Nous nous aidons les uns les autres : nous partageons certains matériels, nous travaillons les uns pour les autres et nous pouvons envisager des projets en commun. »

Comment mettre en pratique l'agroécologie ?

« Je prendrai deux exemples d'actions :
• L'introduction de l'élevage. Ses avantages sont multiples : le plein air intégral que je pratique est une source de fertilité des sols,



L'agroforesterie en application avec la plantation de haies.

intègre les prairies dans la rotation des cultures, réduit la consommation de carburant... tout cela en produisant de la bonne viande ! Avec un bilan carbone positif !

• La plantation de haies. L'agroforesterie concourt au bien-être animal, apportant de l'ombre ou servant de brise-vent selon le climat. Elles servent d'habitat aux auxiliaires de culture et favorisent la pollinisation et l'équilibre de la faune sauvage. En les plantant tous les 144 mètres, elles sont adaptées à nos machines et compatibles avec notre système d'irrigation. »

Dans le futur ?

« Pour l'instant et pour quelques années, je vis une période assez intense : nous sommes deux avec Arthur (également passé par la Bergerie nationale) pour mettre en œuvre tous ces projets, sans oublier mon père qui nous aide également. Mais après, pourquoi ne pas développer d'autres activités à l'international (organisation de voyages d'agriculteurs, développement agricole...) ? Lors de mes études, j'ai parcouru la planète et beaucoup observé... Australie, Argentine, Brésil, Europe centrale, et aussi Nouvelle-Zélande d'où j'ai rapporté des techniques que j'ai pu adapter en France. D'ici là, je suis toujours très à l'écoute de ce qui se passe à la Bergerie nationale, et je viens donner un coup de main de temps en temps pour les manifestations. »

Oui, il y a bien une vie après la Bergerie !



Un coup de main lors du Festival de la Bergerie.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Journées d'intégration au CFA

Courant septembre, au CFA, les plus jeunes ont droit à un accueil convivial et dynamique organisé par les formateurs et les coordonnateurs.

Pour les classes de première

À la place de leur premier cours d'éducation physique et sportive, leur professeur de sport, Filipe Alvez a organisé une course d'orientation, avec l'accord du château de Rambouillet. Filipe leur a concocté un parcours de 2h30 autour du château depuis la grille aux Lapins jusqu'à la grande allée verte face au château, en passant par le centre équestre et le chêne de Montorgueil. Aidé tout au long de la journée par Timothée Croizer, professeur-documentaliste, le matin était consacré à la pose des 10 balises le long du parcours.

Équipés d'une boussole et d'un plan, par petits groupes, les apprenants devaient retrouver ces balises, répondre à une énigme et se prendre en photos à côté de celles-ci. Un classement final était

établi en fonction des balises retrouvées, des bonnes réponses aux énigmes et du temps réalisé.

La fin de l'après-midi était réservée à la remise d'un diplôme et un goûter.

Balise n° 1

J'ai la peau vraiment dure,
Mais je marque l'allure,
Pour la guerre ou la fête,
Je marche à la baguette.

Qui suis-je ?

COURSE D'ORIENTATION, CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS – BERGERIE NATIONALE

Plan remis à chaque élève avec la position des 10 balises.

Zoom

Apprentissage
et Formations

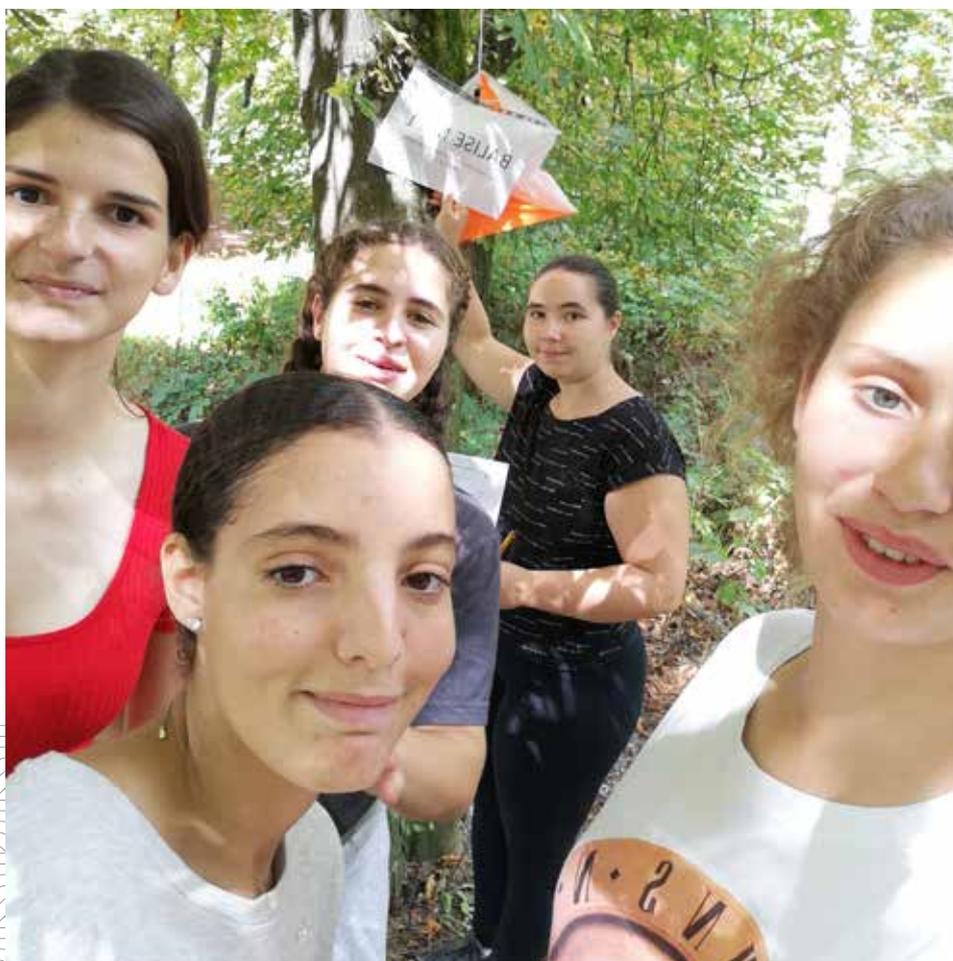
Journées d'intégration au CFA (suite)

Pour les classes de seconde

Regroupées ensemble pendant une semaine, les classes de seconde se sont retrouvées pour différentes activités. Pendant le premier cours d'EPS, Filipe organise des activités sportives d'intégration :

- Jeu de la corde
- Jeu de précision
- Jeu de coordination de groupes

Plusieurs formateurs et la coordonnatrice Colombine Ader ont organisé **un jeu de piste**. Durant deux heures, les apprenants ont été lâchés dans la ferme avec un questionnaire sur les animaux, la cour royale, la cour impériale, l'histoire de la Bergerie, l'inscription sur le porche, le vieux chêne... L'objectif étant de découvrir l'établissement mais aussi de faire connaissance entre eux, de s'intégrer dans la classe.



Les secondes participeront à la course d'orientation l'an prochain.

Un projet pluridisciplinaire (français, ESC, découverte entreprise hippique) leur a été aussi proposé pendant toute une semaine, afin de s'entraîner à préparer un questionnaire, prendre des notes et préparer des questions sur l'entreprise.

Pour cela, les apprenants sont allés visiter deux structures équestres : le Haras de la Clairière à Gazeran et Equipol à la Boissière-École.

Cela a donné lieu à une restitution orale devant les formateurs et la coordonnatrice, une sorte d'avant-goût de leur future épreuve au Bac Pro.

Des élèves de première viennent de découvrir une balise.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Zoom sur les journées d'intégration au CFA (suite)

Pour tous

Tous les apprenants ont effectué la visite du site : centre équestre, exploitation, Carde (Centre d'accompagnement, de ressources, de documentation et d'enseignement), bureaux, afin de permettre à chacun de connaître les interlocuteurs et de mieux s'approprier l'espace.

Des interventions ont été faites sur le gaspillage alimentaire (avec l'équipe de la mission Appui et Innovations et un animateur de la ferme), sur l'association des apprenants...

Côté CFPPA, la rentrée est plus traditionnelle avec l'accueil de chaque promotion en amphi par la direction.

Cependant, en début de formation pré-qualification CAPa palefrenier-soigneur, les formateurs insistent sur les gestes et postures que doivent adopter les apprenants, liés à l'activité physique que va demander leur métier.

Des modules sur le comportement équin (comment aborder un cheval, décryptage des attitudes...) sont proposés afin de travailler en sécurité avec les chevaux.

Rentrée 2019 des apprenants à la Bergerie nationale

Formations	Total apprenants
Licence Pro Production animale	10
Bac Pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique (3 ans)	133
BTSa Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole	21
Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Hippique Formation continue (1 an)	15
Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Hippique Apprentissage (2 ans)	11
BPJEPS Formation continue	9
Auxiliaire spécialisé vétérinaire	118
Animateur assistant équitation	8
Préqualification-Certificat d'aptitude professionnel agricole palefrenier-soigneur	13
BTSa Production animale	4
Total général	342

Les plus de ces journées

Ces « séances hors classe » furent d'abord l'occasion de créer un esprit d'équipe, de sympathiser davantage, de s'intégrer, tout simplement.

Mais aussi d'échauffer jambes et cerveaux, de parcourir le parc du Château et la ferme, encadrés par l'équipe des formateurs et d'attaquer sereinement cette nouvelle année.

Réponse à la balise n° 1 :

TAMBOUR



BNinfos est réalisé par le service communication de la Bergerie nationale.
 Directeur de publication : Roland Delon - Impression : Bergerie nationale.
 Contact service communication : bertrand.lecorre@educagri.fr
 CEZ/Bergerie nationale - Parc du Château - CS40609 - 78514 Rambouillet cedex
www.bergerie-nationale.educagri.fr • [Facebook](https://www.facebook.com/BergerieNationaledeRambouillet) • [Instagram](https://www.instagram.com/BergerieNat) • [YouTube](https://www.youtube.com/BergerieNat)

